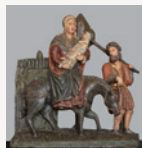


Objets déposés au trésor

Outre les œuvres appartenant à la **Ville d'Auch** et à l'**association diocésaine** en dépôt au trésor, treize œuvres classées au titre des **Monuments historiques** appartenant à des **communes du Gers** sont présentées afin d'assurer leur conservation et leur valorisation :



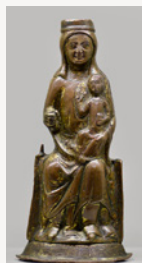
BAZIAN
Pietà ou Mater Dolorosa, fin XV^e ou début du XVI^e s., bois sculpté polychrome. Provient de l'ancienne église de Saint-Yors à Bazian. Propriété de la commune. Classée MH le 22 mars 1972.



CRASTES
La Fuite en Égypte, groupe sculpté, XVI^e ou XVII^e s., bois polychrome. Provient de l'église de Crastes. Propriété de la commune. Classée MH le 25 janvier 1957.



LAAS
Croix de procession, XV^e s., cuivre argenté et doré sur âme de bois. Provient de l'église de Laas. Propriété de la commune. Classée MH le 6 mars 1970.



PAVIE
Vierge à l'enfant dite Notre-Dame du Cédon, fin du XIII^e s., cuivre repoussé et gravé. Provient de la chapelle Notre-Dame du Cédon, Pavié. Propriété de la commune. Classée MH le 1^{er} juillet 1905.



PELLEFIGUE
Croix de procession, XVI^e s., cuivre argenté sur âme de bois, orfèvre non identifié. Provient de l'église de Pellefigue. Propriété de la commune. Classée MH le 9 juillet 1976.



SAINT-JUSTIN
Buste-reliquaire de saint Justin, 1687-1689, Samson (?), orfèvre à Toulouse, argent sur âme de bois. Provient de l'église de Saint-Justin. Propriété de la commune. Classé MH le 18 mai 1960.

Cinq objets d'orfèvrerie
Ciboire, après 1838, Favier, orfèvre à Lyon, classé MH le 6 mars 1970;
Croix d'autel, 1777, orfèvre non déterminé, classée MH le 18 mai 1960;

Croix de procession avec hampe, 1770, Louis 1^{er} Dulaurier, orfèvre à Toulouse, classée MH le 18 mai 1960;
Calice, 1777, B. Samson, orfèvre à Toulouse;
Navette et cuillère à encens, XVIII^e et XIX^e siècles, classées MH le 18 mai 1960.



SAINTE-CHRISTIE
Deux bustes-reliquaires de sainte Christine de Toscane, vers 1630, bois polychrome et doré. Proviennent de l'église de Sainte-Christine. Propriété de la commune. Classés MH le 25 février 1959.

Pour tout renseignement sur les horaires d'ouverture de ces églises, merci de vous adresser aux mairies.

OUVERT AU PUBLIC

du 1^{er} juin au 30 septembre, tous les jours y compris les jours fériés : de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h
www.auch-tresoracathedrale.com
Tél. : 05 62 05 95 03

HORS SAISON

Visites guidées pour les groupes par un guide-conférencier du Pays d'art et d'histoire du Grand Auch, sur réservation.

RENSEIGNEMENT ET RÉSERVATION

Office de tourisme Grand Auch Cœur de Gascogne
3, place de la République - 32000 Auch
Tél. : 05 62 05 22 89
www.auch-tourisme.com

ACCESSIBILITÉ

Handicaps visuel, moteur, mental et auditif.

TARIFS

Entrée payante : 5€ (plein tarif) - 2,50€ (tarif réduit) - gratuit - de 18 ans

Visites guidées payantes : se renseigner à l'accueil du trésor ou à l'office de tourisme.

Pass 2 visites : 8€ (plein tarif) - 4€ (demi-tarif) - gratuit - de 18 ans

Trésor de la cathédrale - Musée des Jacobins ou action Pays d'art et d'histoire

Pass 3 visites : 10€ (plein tarif) - 5€ (demi-tarif) - gratuit - de 18 ans

Trésor de la cathédrale - Musée des Jacobins et action Pays d'art et d'histoire

AIDE À LA VISITE

Prêt de tablettes numériques trilingues, film sur grand écran, livret en braille, médiation et muséographie pour le jeune public et le public en situation de handicap, téléchargement de l'application de visite, bornes multimédia.

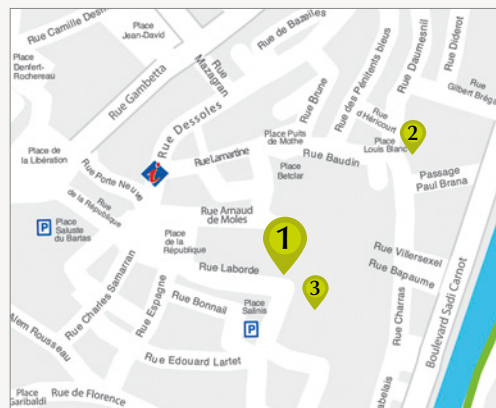
Maîtrise d'ouvrage : **ministère de la Culture et de la Communication, Drac Occitanie.**

Maîtrise d'œuvre : **Stéphane Thouin**, architecte en chef des monuments historiques et **Nicolas Calandre** architecte, Agen. **Didier Blin**, architecte muséographe, Paris.
Conception graphique : **Christelle Bouvet**, www.lezarius.fr, Toulouse.



Vue de l'escalier monumental et de la tour d'Armagnac.

© Jean-François Peiré - DRAC.



- 1 Trésor de la cathédrale Sainte-Marie
Place Salinis, Auch
- 2 Musée des Jacobins
4, place Louis-Blanc, Auch
- 3 Escalier monumental



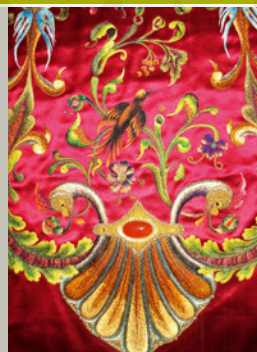
Dépliant réalisé par la Drac Occitanie, 2017

© Photos: Jean-François Peiré - Drac. Carte: Lionel Monferran / Hikaldesign. Conception graphique: Christelle Bouvet Toulouse. Impression: Groupe Reprint Toulouse (31).



Le trésor de la cathédrale Sainte-Marie d'Auch





Façade de l'officialité (tribunal ecclésiastique), 1844. © Archives départementales du Gers.

Vue de la grille d'entrée. © Jean-François Peiré - DRAC.

Vue de la salle nord. © Jean-François Peiré - DRAC.

Portrait d'un chanoine, huile sur toile, XVIIe s. © Jean-François Peiré - DRAC.

Ostensoir, J.-A. Chertier, orfèvre parisien, XIXe s. © Jean-François Peiré - DRAC.

Chasuble brodée (détail) par une sœur Ursuline, Auch, vers 1880. © C. Aribaut.

Jésus guérissant les malades, huile sur toile, d'après Jean Jouvenet, XVIIIe siècle. © Jean-François Peiré - DRAC.

Vue de l'ancienne salle capitulaire (salle vidéo). © Jean-François Peiré - DRAC.

Un nouveau trésor dans des salles historiques

Un trésor désigne, au sens propre, un ensemble d'objets de valeur accumulés et dissimulés ou perdus. Ce terme est également employé pour désigner **un lieu de regroupement d'objets anciens et précieux, œuvres d'art, archives et objets de culte** conservés dans des édifices religieux. Le trésor n'était autrefois accessible qu'à certains membres du clergé (chanoines). Malgré les lourdes pertes dues aux pillages, aux transformations en monnaie ou aux incendies, une quarantaine d'églises sont encore dotées de trésors qui reflètent la qualité exceptionnelle des collections d'art sacré de la région, dont ceux de Sainte-Foy de Conques (Aveyron), ou de Saint-Sernin de Toulouse, qui comptent parmi les plus précieux de France. Les objets qui nous sont parvenus ont la particularité de rester – pour la plupart – affectés au culte.

Un trésor accessible

Dans le cadre de la politique de restauration des trésors de cathédrales dont l'État est propriétaire, la Direction régionale des affaires culturelles de Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées (ministère de la Culture et de la Communication) a décidé, en 2009-2010, de restructurer l'ancien trésor dans de nouveaux espaces. L'État en a assuré la maîtrise d'ouvrage et le financement. Pour l'accueillir, les salles basses de l'ancien **bâtiment des chanoines (ou chapitre)**, les **vestiges de la cathédrale primitive** et la partie inférieure de la **tour d'Armagnac** ont été réaménagés. Restructuré et installé dans ces salles jusque-là fermées au public, le trésor, inauguré en septembre 2015, présente sur 300 m² près de 200 objets et œuvres d'art, peintures, sculptures, orfèvrerie ou vêtements sacerdotaux, tous inventoriés et restaurés et dont la plupart sont **classés** au titre des monuments historiques.

Le travail des acteurs de la restauration (restaurateurs, architectes, muséographe) est présenté dans de courts films dans les salles. La gestion quotidienne du trésor est confiée aux **services du Grand Auch** et à l'**office de tourisme** qui en assure l'ouverture saisonnière. Le reste de l'année, des visites sont proposées par le service Pays d'art et d'histoire du Grand Auch.

Un centre d'interprétation de la cathédrale Sainte-Marie d'Auch

Ouvert à la visite dans une muséographie moderne de grande qualité, intégrant des modalités d'accessibilité pour tous les publics (vidéos, bornes interactives, tablettes, documents en braille...), il présente en parallèle la **cathédrale** et ses **riches décors** du XVI^e siècle (stalles, sculptures, vitraux) et l'histoire des salles médiévales, véritable écrin du trésor. Il permet ainsi d'enrichir l'histoire de la capitale gasconne, donnant à découvrir des collections méconnues et complétant la visite de la cathédrale et celle du musée des Jacobins.

A la découverte des collections

Le trésor de la cathédrale Sainte-Marie d'Auch est un trésor dit « de regroupement », dont les œuvres datent surtout du XV^e au XIX^e siècles, les objets du Moyen Âge constituant le trésor d'origine ayant disparu à la Révolution. Elles ont été regroupées en une dizaine de thèmes d'histoire et d'histoire de l'art : les **grands archevêques d'Auch** (évoqués par les portraits), l'histoire et le rôle des **chanoines**, l'**orfèvrerie régionale** ou encore la **dévotion mariale** et le **culte des saints**.

Une collection d'exception

Les **ornements liturgiques** du trésor retracent l'histoire de la cathédrale, de ses évêques et celle des modes textiles de l'Ancien Régime, puisque les mêmes étoffes servaient à l'habillement, l'ameublement ou la liturgie. Ils témoignent simultanément des modes civiles et des arts décoratifs. Le trésor est riche de 200 ensembles d'ornements (conservés dans les réserves) dont deux à trois seront présentés par

roulement dans une vitrine, en raison des normes de conservation très strictes pour les textiles. Au-delà des grandes commandes auprès de chasubliers parisiens ou de fabricants lyonnais au XIX^e siècle, les œuvres brodées par les **Ursulines d'Auch** se situent nettement au-dessus de la production des professionnels et montrent l'inventivité et la qualité artistique de cette communauté religieuse auscitaine.

Un trésor d'orfèvrerie

Les nombreuses pièces d'**orfèvrerie** sont une bonne illustration de l'équipement liturgique dont se pourvoient les paroisses au XVIII^e et au XIX^e siècle. Certaines sont exceptionnelles tel le **buste-reliquaire de saint Justin** recouvert d'argent. Destinés à l'exercice, à l'ornement du culte catholique ou à la vénération des reliques, de nombreux objets religieux sont l'œuvre d'artistes et artisans – orfèvres notamment – locaux ou nationaux.

Le métier d'orfèvre, très réglementé, et ses techniques sont assez bien connus grâce aux poinçons qui identifient les objets. Quelques pièces d'orfèvrerie très rares du XVIII^e siècle sont issues des ateliers des maîtres orfèvres d'Auch (dynastie des **Affre**), de Toulouse (dynastie **Samson**) et de Bordeaux. La production du XIX^e siècle est due à des orfèvres locaux (Toulouse ou Tarbes) ; le clergé a aussi fait appel aux maisons parisiennes et lyonnaises réputées : dynastie lyonnaise des **Favier**, **Poussielle-Rusand**, ou **Jean-Alexandre Chertier** à Paris.

